



FESTIVAL DE CANNES
CANNES CLASSICS
OFFICIAL SELECTION 2021

David P. Kelly Films Limited et Visit Films présentent



THE STORMS OF JEREMY THOMAS

Écrit et Réalisé
par Mark Cousins

2021 | 90 min. | GB | Anglais | Documentaire

PUBLICITY CONTACTS

Charles McDonald

charles@charlesmcdonald.co.uk

French PR

Michel Burstein

bossanovapr@free.fr

SALES CONTACT

Visit Films

info@visitfilms.com

PRODUCER CONTACT

David P. Kelly

davidpkellyfilms@btinternet.com

PITCH

Le réalisateur Mark Cousins se joint au producteur oscarisé Jeremy Thomas lors de son pèlerinage annuel jusqu'au Festival de Cannes. Ce faisant, il lève le voile sur la vie d'une icône légendaire, le producteur des films les plus controversés et les plus acclamés de l'histoire du cinéma.

SYNOPSIS

Pendant des dizaines d'années, le producteur de légende Jeremy Thomas est allé de l'Angleterre jusqu'au Festival de Cannes en voiture. Cette fois, il est accompagné par le célèbre réalisateur Mark Cousins.

Pendant cinq jours, lors de leur road-movie intime dans la campagne française, ils reviennent sur certains des films les plus controversés et les plus acclamés de l'histoire du cinéma : *Le Dernier Empereur*, qui a valu neuf Oscars à Thomas, dont celui du Meilleur film, alors qu'il n'avait qu'une trentaine d'années ; *Crash* de David Cronenberg et son scandale cannois ; le chef d'œuvre sur une obsession sexuelle, *Enquête sur une passion*. Thomas nous fait entrer dans son incroyable monde de stars – Marlon Brando, Jack Nicholson, David Bowie – et celui d'un cinéma international audacieux influencé par le punk et la contre-culture. Le voyage est entrecoupé d'entretiens avec les actrices Tilda Swinton et Debra Winger qui nous parlent de l'homme et de son travail.

Illustré par d'éblouissants extraits de films et d'éclairages sur sa vision de la créativité et la survie, *The Storms of Jeremy Thomas* est un portrait de la France en forme de road-movie, une leçon de cinéma – à l'ère du streaming et de la groupes de Médias – un cri de ralliement passionné en faveur des films qui parlent de la vie.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Peut-on faire une sorte de *Thelma & Louise* sur l'amour du cinéma ? Peut-on faire un road-movie intime et passionné sur les routes de France pendant lequel on tente de comprendre certains des films les plus controversés et les plus acclamés des quarante dernières années, ainsi que l'homme qui les a produits ?

J'aurais pu réaliser un film conventionnel sur Jeremy Thomas, mais je voulais faire quelque chose de plus audacieux.

Il y a quelques années, j'étais à Cannes avec Jeremy quand un orage a éclaté. Nous étions au restaurant, sur une plage, et les gens ont fui. Alors que la pluie tombait à seaux, sous la tempête, Jeremy a regardé le chaos environnant et a dit : « N'est-ce pas merveilleux ? ».

À cet instant, je crois que j'ai compris une petite partie de son travail. Faire des films, c'est comme une tempête.

Ainsi, ce film s'intitule *The Storms of Jeremy Thomas (Les Tempêtes de Jeremy Thomas)*. Il raconte l'histoire de ses films remarquables - *Enquête sur une passion*, *Le Festin nu*, *Crash*, *Furyo*, *Le Dernier empereur*, *Blade of the Immortal*, *Sexy Beast*, *Young Adam* – mais aussi celle de l'homme qui les a produits. Son côté punk, défricheur, ses moments où il a frôlé la mort.

J'ai décidé de raconter notre road trip sous forme de chapitres :

1 – VOITURES

Mai 2019. Angleterre. Le portail électrique d'une grande propriété s'ouvre sur le producteur Jeremy Thomas, valises faites, prêt à partir pour un road trip. Une chanson en fond sonore, *There'll Be Blue Birds Over The White Cliffs of Dover*. Coupez. Les falaises blanches de Douvres. Jeremy part en France.

Où ? Au Festival de Cannes. À 1368 kilomètres de là. Le voyage prendra 3-4 jours. Y aura-t-il une nouvelle tempête à Cannes, cette année ? Nous partons.

2 – SEXE

Alors que nous progressons dans notre voyage, nous parlons de la sexualité qui est toujours représentée de manière osée dans les films de Jeremy. Nous évoquons non seulement *Crash*, mais aussi dans *Young Adam* avec Ewan McGregor et Tilda Swinton, le baiser entre David Bowie et Ryuichi Sakamoto dans *Furyo*, la sexualité dérangée d'Art Garfunkel et Theresa Russell dans *Enquête sur une passion*, le désir de la jeunesse dans *Innocents*. Ces scènes de sexe sont des tempêtes.

3 – POLITIQUE

Nous arrivons à Paris et parlons de la tempête politique de 1968. *Innocents* a tenté de montrer combien la politique est inconstante et intime. Nous nous intéressons à la politique que Thomas a connu, à son propre gauchisme et à la politique dans ses films : le cri de rage dans *Le Cri du sorcier*, le changement cataclysmique dans *Le Dernier empereur*, la politique alimentaire de *Fast Food Nation*. Ce qui nous mène à...

4 – MORT

...la mort. Celle de Thomas et toutes celles dans ses films. La soif de sang de *Blade of The Immortal* de Takeshi Miike, la résignation devant la mort dans *The Hit – le tueur était presque parfait* de Stephen Frears.

5 – CANNES

Nous arrivons au Festival de Cannes et entrons dans la partie la plus intime et passionnée du film. Les personnages des films de Jeremy Thomas sont-ils toujours en quête ? Si oui, de quoi ? Que se passe-t-il lorsque l'on gagne un Oscar, quand on parvient au sommet ?

Les stars de cinéma sont-elles des tempêtes ? Cannes est leur salle de transit, leur tribune. Thomas en a connu tellement.

Et donc, il est sur la plage de la Croisette, ce fou du volant, ce rebelle, ce faiseur d'images, ce punk impatient, ce fonceur. Il attend la tempête.

Jeremy Thomas est l'un des plus grands producteurs de cinéma depuis Irving Thalberg. C'est un homme qui, de par ses choix et ses goûts, a créé un ensemble d'œuvres révolutionnaires. Il roule vers Cannes à la recherche d'une tempête. Je crois qu'il va la trouver.

Plus généralement dans notre vie, que l'on l'exprime clairement ou pas, nous voulons être proche de tout ce qui brille, nous sentir vivant. Ne pas être un somnambule, ne pas nous contenter d'exister. La plupart des gens, à tous les niveaux de la société, veulent ça. Je viens d'une famille de la classe ouvrière de Belfast qui ne vivait que pour le week-end, pour la vodka et les chansons tristes, pour une overdose ou un moment d'euphorie. C'est ça, la tempête.

Pourquoi je veux faire ce film ? En un sens, je ne veux pas le faire. Je préférerais apprendre à connaître Jeremy, me saouler avec lui et faire la rencontre de ses mondes. Lui et moi avons débuté notre vie aux deux extrêmes opposés de la classe sociale. Enfant, il avait un chauffeur, mon père était mécanicien. Et pourtant, nous avons une langue, une passion commune : le cinéma. Si je peux retranscrire cela en partie dans un film, si je peux contribuer à montrer que Thomas a puisé dans l'inconscient collectif, que nous avons une vie intérieure similaire et des désirs auxquels les gens peuvent s'identifier, alors je serai un réalisateur heureux.

Mark Cousins

NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

J'ai contacté Jeremy début 2018 pour voir dans quelle mesure il autoriserait un documentaire sur sa vie dans le cinéma. Je mesurais l'ampleur et la variété de ses films et étais inspiré par sa vision internationale de la production. Selon moi, sa société Recorded Picture Company a, depuis quarante-cinq ans, remarquablement mis en lumière la condition humaine à travers soixante-sept films et est devenue la seule maison de production anglaise indépendante à avoir fait des films anglais et internationaux vraiment importants. J'avais le sentiment que le documentaire avait besoin d'un réalisateur à l'identité forte et, avec le savoir de Mark en tant qu'historien du cinéma et documentariste, il me semblait être le réalisateur idéal pour ce film. Le regard original de Mark ainsi que sa perspicacité le mènent à présenter Jeremy Thomas comme un homme possédant une « sensibilité anglaise dissidente » qui influe dans la production de ses films.

Depuis que j'ai commencé à produire des films dans les années 1990, j'ai toujours voulu faire un documentaire sur le « producteur des producteurs », comme le qualifie judicieusement Rebecca O'Brien, la productrice de toujours de Ken Loach. Son choix de projets et de réalisateurs originaux, avec la coproduction comme ingrédient essentiel, est un modèle pour nombre de producteurs et réalisateurs dans le monde. Il a établi des relations créatives et collaboratives avec des réalisateurs en Angleterre et dans le monde entier. Il continue à encourager beaucoup de créateurs et à jouer un rôle moteur dans la production de films indépendants.

Avec ce film, nous plongeons dans le mystère de l'homme et dans les films extraordinairement forts et uniques qu'il a fait naître. C'est magnifique d'être à Cannes, deux ans plus tard, avec ce road-movie particulièrement émouvant.

David P. Kelly – Producteur

NOTES DE PRODUCTION

Il existe peu de films sur les producteurs. Des géants légendaires d'Hollywood comme Irving Thalberg et Darryl F. Zanuck ont fait l'objet de programmes télévisuels, et en Italie un portrait de Dino de Laurentis a été réalisé, mais quand David P. Kellyn, avec l'aide du producteur délégué Brendan Byrnen, a demandé à Mark Cousins de faire un film sur Jeremy Thomas, il a sauté sur l'occasion.

Pour plusieurs raisons. L'ampleur et l'audace de la carrière de Thomas. Mais aussi le fait qu'à l'ère des méga sociétés de divertissement comme Disney, Thomas a toujours défendu une forme d'indépendance. À l'heure du Brexit, l'internationalisme passionné de Thomas, en particulier son engagement auprès du cinéma japonais, marque un sacré contraste. Alors que l'Angleterre penche plus à droite, Jeremy Thomas représente les qualités anglaises les plus radicales de William Blake et Francis Bacon. Et, sur une note plus personnelle, quand Cousins était présentateur télé dans les années 1990, il a présenté *Enquête sur une passion*, l'un de ses films préférés produit par Thomas, dans le cadre de Moviedrome sur la BBC.

Cousins a immédiatement su qu'il voulait faire le film. Pendant le voyage en voiture de Jeremy jusqu'à Cannes, Cousins l'accompagnerait avec deux caméras et prendrait le son lui-même, sans voiture derrière ou plan de drone. Il voulait faire un road-movie intimiste, dans le genre *Sideways* d'Alexander Payne ou *Thelma et Louise* !

Et le titre du film ? Quelques années plus tôt, Thomas et Cousins se sont retrouvés sous un orage à Cannes. Alors que les gens couraient se réfugier à l'intérieur, Thomas souriait et a dit : « N'est-ce pas merveilleux ? ». Cette réflexion a frappé Cousins comme étant caractéristique de Thomas. Quand *Crash* de David Cronenberg a créé une tempête médiatique, Thomas a dit : « Difficile de faire mieux ».

Le voyage en voiture a duré cinq jours. Le duo s'est arrêté à Paris, Orléans, l'Institut Lumière de Lyon, et d'autres endroits chers à Jeremy. Ils se sont également arrêtés au camp d'internement de Drancy et à l'église de Le Corbusier à Firminy. Pas exactement le genre d'itinéraire auquel on pouvait s'attendre. Ils ont parlé de cinéma – des films de Jeremy, de son amitié avec Jack Nicholson, David Bowie et d'autres, ainsi que des films de Powell et Pressburger, Abbas Kiarostami, et de la série de comédies grivoises *Carry On* réalisées par son oncle Gerald Thomas. La musique était tout aussi importante. Thomas est passionné de musique et a fait le DJ pendant toute la traversée de la France.

Le producteur David Kelly a pris le train et a régulièrement fait une copie des rushes de Cousins. Le soir, Cousins installait son enregistreur et posait à Thomas des questions sur sa vie et son travail. Plus précisément, ils ont parlé de l'amour de Thomas pour les stars de cinéma, du changement radical dans sa vie après avoir remporté des Oscars, de la nécessité d'une contre-culture, des qualités intemporelles du cinéma, des côtés policés et fous des gens et des films, de ce que les films *Enquête sur une passion* et *Eureka* disent de l'identité, du cancer qui a failli coûter sa vie à Jeremy, et de l'attraction de Cannes.

Après quatre jours de tournage à Cannes, le montage a débuté. Cousins a divisé le film en 7 sections : Prologue, Voitures, Sexe, Politique, Mort, Cannes et Fins. Avec le monteur Timo Langer, il a inséré des extraits de films dans le road-movie afin de créer une sorte de kaléidoscope et donner l'impression de voir dans la tête de Jeremy. Pour rehausser tout cela, ils ont également utilisé des séquences oniriques.

Cousins ne voulait pas faire l'un de ces films où des dizaines de collaborateurs sont interrogés – il voulait que ce film biographique soit surtout raconté par Jeremy, que ce soit un autoportrait. Mais il a interrogé Tilda Swinton (à Londres), Debra Winger (à Rome) et la productrice Rebecca O'Brien (à Cannes). Swinton, qui a travaillé avec Thomas sur *Only Lovers Left Alive*, le qualifie de pirate. Winger, qui a joué dans *Un Thé au Sahara* de Bernardo Bertolucci, dit qu'il est un genre de chef d'orchestre. O'Brien le surnomme « le producteur des producteurs ».

La compositeur David Holmes, célèbre pour ses bandes originales de *Ocean's Eleven* et *Hors d'Atteinte*, a fait la musique. Creative Scotland a apporté le cofinancement ainsi que Northern Ireland Screen et le producteur délégué Tim Macready.

Visit Films est arrivé début 2021, et le film a été l'un des premiers sélectionnés pour le Festival de Cannes 2021 – c'est un retour à la maison.

BIOGRAPHIES

Jeremy Thomas – Notre sujet

Jeremy Thomas est né dans une famille de cinéma - son père et son oncle étaient réalisateurs. Il a commencé dans les laboratoires de film avant de passer au montage et de travailler sur de nombreux films dont *Family Life* de Ken Loach. En 1974, il produit son premier film en Australie, *Mad Dog Morgan* de Philippe Mora avec Dennis Hopper, avant de créer sa maison de production Recorded Picture Company. Lors de sa carrière internationale, il a produit de nombreux films à l'identité forte dont *Le Cri du sorcier* de Jerzy Skolimowski, *Enquête sur une passion* de Nicolas Roeg, *Eureka* et *Une Nuit de réflexion* de Nicolas Roeg, et *Furyo* de Nagisa Ôshima avec David Bowie. En 1986, il a collaboré avec Bernardo Bertolucci sur *Le Dernier empereur* qui a remporté neuf Oscars dont celui du Meilleur film, ainsi que de nombreux prix internationaux. Thomas a produit bien d'autres films de Bertolucci dont *Un Thé au Sahara*, *Beauté Volée* et *Innocents*.

Thomas est resté un producteur indépendant ce qui lui a permis de produire des œuvres différentes dont *Le Festin nu*, *Crash* et *A Dangerous Method* de David Cronenberg, *Aniki, mon frère* de Takeshi Kitano, *Sexy Beast* de Jonathan Glazer, *Young Adam* de David Mackenzie, *13 Assassins*, *Hara-Kiri : mort d'un samourai*, *Blade of the Immortal* et *First Love, le dernier yakuza* de Takashi Miike, *Kon-Tiki* de Joachim Roenning et Espen Sandberg (nommé à l'Oscar), *Only Lovers Left Alive* de Jim Jarmusch, *High-Rise* de Ben Wheatley, *Tale of Tales* et *Pinocchio* de Matteo Garrone. Au cours de sa carrière, Thomas a travaillé avec de nombreux autres grands réalisateurs parmi lesquels Stephen Frears, Richard Linklater, Bob Rafelson, Phillip Noyce, Wim Wenders, Khyentse Norbu et Terry Gilliam.

En 1992, Thomas a été nommé président du British Film Institute, et a été fait Life Fellow en 2000. Il a reçu de nombreux prix dans le monde dont le Michael Balcon Award for Outstanding British Contribution to Cinema en 1991. Il a été président du jury des festivals de Tokyo, San Sebastian, Berlin et Un Certain Regard à Cannes, et a fait partie du jury officiel du Festival du Film de Cannes. Il entretient une longue relation avec le Festival où il a présenté quinze films. En 2009, il a été fait Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique. Jeremy Thomas a produit plus de soixante films et continue à en produire avec Recorded Picture Company – sont attendus les films de Takashi Miike et Julien Temple.

Mark Cousins – Scénariste, Réalisateur, Directeur de la photographie, Ingénieur du son

Mark est un scénariste et réalisateur Irlando-Écossais. Ses films – dont *The First Movie*, *The Story of Film: An Odyssey*, *What is This Film Called Love?*, *Life May Be*, *A Story of Children and Film*, *Atomic*, *Stockholm My Love*, *I am Belfast* et *The Eyes of Orson Welles* – ont été présentés aux festivals de Cannes, Berlin, Sundance et Venise et ont remporté le Prix Italia, un Peabody, le Stanley Kubrick Award, le European Film Award for Innovative Storytelling, et bien d'autres. Il a tourné en Irak, à Sarajevo pendant le siège, en Iran, en Asie, en Amérique et en Europe. Il est titulaire d'un doctorat honoris causa des universités d'Édimbourg et Stirling.

Il est également l'auteur des ouvrages *Imagining Reality: The Faber Book of Documentary*, *The Story of Film* et *The Story of Looking*. Il a travaillé avec Tilda Swinton sur des événements cinématographiques expérimentaux et a toujours cherché des moyens nouveaux et passionnés de traiter ses thèmes de prédilection : le regard, les villes, le cinéma, l'enfance et la guérison.

Il est le président du Belfast Film Festival, un parrain de l'Edinburgh International Film Festival et conseiller du Traverse City Film Festival de Michael Moore. Son documentaire de 14 heures, *Women Make Film* essaye de repenser le cinéma. La narration est assurée par Jane Fonda, Tilda Swinton, Sharmila Tagore, Kerry Fox, Debra Winger, Adjoa Andoh et Thandie Newton. Il a marché dans Los Angeles, Belfast, Moscou, Pékin, Londres, Paris, Berlin, Dakar et Mexico City. Il est allé d'Édimbourg à Bombay en voiture et adore nager la nuit.

Filmographie

Dear Mr Gorbachev (coréalisé avec Mike Grigsby, 60 m, 1989)
Gulf War: Scottish Eye (réalisation, 38 m, 1990)
Another Journey by Train (coréalisé avec Mark Forrest, 59 m, 1993)
Ian Hamilton Finlay (réalisation, 40 m, 1996)
I Remember IKWIG (réalisation, 40 m, 1996)
Scene by Scene (réalisation, 24 x 60 m doc interviews, 1997-2001)
Cinema Iran (scénario, réalisation, 59 m, 2005)
On the Road with Kiarostami (scénario, réalisation, 28 mins, 2005)
New Ten Commandments: Kenny Richie (coréalisé avec Irvine Welsh, 11 m, 2008)
NTC: 8 1/2 (coréalisé et coécrit avec Tilda Swinton, 23 m, 2008)
The First Movie (scénario, réalisation, image, 81 m, 2009)
The Story of Film: An Odyssey (scénario, réalisation, image, 930 m, 2011)
What is this Film Called Love? (scénario, réalisation, image, 75 m, 2012) un film intime sur Mexico City et Sergei Eisenstein
Dear Georges Méliès (avec 102 enfants et Tilda Swinton, 8 1/2 mins, 2013)
Here be Dragons (scénario, réalisation, image, 76 mins, 2013) sur l'Albanie
A Story of Children and Film (scénario, réalisation, image, 101 m, 2013)
Homeless and The Wind in the Trees (scénario, réalisation, image, 2 x 9.88s, 2014)
Life May Be (coréalisé et coécrit avec Mania Akbari, 80 m, 2014) Ciné-lettres
The Oar and the Winnowing Fan (scénario, réalisation, image, 2014) 4 courts-métrages lors de l'anniversaire du magazine Dazed Vision
6 Desires: DH Lawrence and Sardinia (scénario, réalisation, image, 83 m, 2014)
Your Eyes Flash Solemnly with Hate (scénario, réalisation, 10 m, 2015) sur l'assassin de Pasolini
I am Belfast (scénario, réalisation, image en collaboration, 86 m, 2015) un film sur la ville, coréalisé avec Christopher Doyle
Atomic (réalisation, 72 mins, 2015) un film de montage sur une musique de Mogwai
Stockholm My Love (scénario, réalisation, image en collaboration, 2016) comédie musicale sur la ville avec Neneh Cherry
Bigger than The Shining (réalisation, 83 mins, 2016) film secret
Eisenstein on Lawrence (scénario, réalisation, image, 9 mins, 2016)
Storm in My Heart (110 mins, 2018) sur Susan Hayward et Lena Horne
The Eyes of Orson Welles (scénario, réalisation, image, 100 mins, 2018)
Women Make Film: A New Road Movie Through Cinema (scénario, réalisation, 15 heures, 2020)
Dear Paul Schrader (scénario, réalisation, image, 11 mins, 2021)
The Story of Looking (scénario, réalisation, image, 87 mins, 2021)
The Storms of Jeremy Thomas (scénario, réalisation, image, 89 mins, 2021)
The Story of Film: A New Generation (scénario, réalisation, image, 160 mins, 2021)

David P. Kelly – Producteur

David a une grande expérience en tant que producteur, producteur délégué et chargé de développement sur des films anglais et internationaux. Il s'est formé dans les studios de la M.G.M. studios à Los Angeles, à A.C.E. à Paris et à la Central St Martin's Art School de Londres. Il a développé des scénarios pour des jeunes auteurs et des scénaristes oscarisés alors qu'il travaillait sous contrat chez Working Title et Rocket Pictures, la société d'Elton John. Il a été le directeur artistique du Barbican, en charge des événements musicaux et cinématographiques, et a initié des projets comme le concert des Pet Shop Boys qui ont joué sur scène leur seule bande originale pour *Le Cuirassé Potemkine*.

Parmi les productions sur lesquelles il a travaillé, on compte *Mad about Mambo* pour Universal, *J'ai engagé un tueur* d'Aki Kaurismaki, *Fleur du désert* de Sherry Hormann et récemment *Two Women* de Vera Glagoleva avec Ralph Fiennes. La société co-développe des projets avec des plateformes, Screen Ireland et UK Pygmalion Pictures de Tim Macready.

David fait partie du jury du Russian Film Festival qui a lieu chaque année en Angleterre, a donné des cours sur la production dans des écoles de cinéma anglaises et dans le cadre du programme E.A.V.E. Il a participé à des ouvrages sur l'industrie du cinéma dont *Into the Lion's Den* sur son expérience dans les studios MGM/UA. Plus récemment, il est devenu administrateur de deux salles de cinéma indépendantes de Londres.

Tim Macready – Producteur délégué, Co-Financier

Tim est un producteur indépendant anglais de cinéma, télévision et documentaires. Il est également un entrepreneur et partage son temps entre les deux carrières. Il a monté sa première société Skill Capital en 1998 grâce au financement de Soros Private Equity Partners, le fonds d'investissement de George Soros. Parmi ses projets de longs métrages en cours, on compte *Herzog*, une adaptation du roman de Saul Bellow publié en 1964, en collaboration avec un grand nom de Hollywood. Par ailleurs, Tim a rejoint le producteur David Kelly sur *The Master*, un film sur Charlotte Brontë et sa période troublée d'études et de travail à Bruxelles où elle est tombée amoureuse de son professeur de littérature Constantin Heger, le mari de son employeuse. Il travaille aussi sur *Trois jours d'amour et de colère*, une adaptation du roman d'Ed Docx qui sera coproduite par Kevin Loader, ainsi que sur une série historique avec Charlie Pattinson de New Pictures et Luc Roeg d'Independent.

Filmographie

The Sea (2013) adapté pour l'écran par le romancier John Banville, produit par Luc Roeg et réalisé par Stephen Brown. Avec Charlotte Rampling, Natascha McElhone, Rufus Sewell, Bonnie Wright et Sinead Cusack.

Two Women (2016) une adaptation de la pièce *Un Mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev, avec comme producteur délégué David P. Kelly. Réalisé par Vera Glagoleva avec Ralph Fiennes, Sylvie Testud, Anna Astrakhantseva, Alexander Baluyev et Anna Levanova.

Mark Thomas – Producteur délégué

Depuis 11 ans, Mark Thomas travaille pour Creative Scotland (aujourd'hui Screen Scotland) qui soutient le cinéma, le développement et la production. Mark est le producteur délégué de plusieurs films de genres différents, en prise de vue réelle ou animation ; il soutient les producteurs, réalisateurs et scénaristes écossais. Parmi ses dernières productions de documentaire, on compte *Aquarela* de Victor Kossakovsky, présenté à Venise en 2018 et à Sundance en 2019, *The Eyes of Orson Welles* de Mark Cousins, présenté à Cannes en 2018 et *Scheme Birds* qui a remporté le Prix du Meilleur documentaire au Tribeca Film Festival en 2019.

David Holmes – Compositeur

David Holmes est un DJ, compositeur et producteur né à Belfast. Au cours de sa vie professionnelle, il a produit 7 de ses propres albums et plus 30 bandes originales. Il est connu pour ses collaborations avec Steven Soderbergh sur la série des films *Ocean's* ainsi que sur *The Laundromat : l'affaire des Panama Papers* et *No Sudden Move*.

David a écrit la musique des trois saisons de *The Fall* et toutes celles de *Killing Eve*, dans laquelle on entend également des morceaux de son groupe Unloved. Il a été nommé à de nombreux prix et a remporté deux Prix Ivor Novello pour le film '71 et la série *London Spy*.

Il a par ailleurs produit des albums de Noel Gallagher, Primal Scream et Sinead O'Connor ainsi que des remixes pour U2, Orbital et Jarvis Cocker.

Sa maison de production de films Canderblinks a sorti deux longs métrages remarquables par la critique : *Good Vibrations* (2013) et *Ordinary Love* (2019) avec Liam Neeson et Lesley Manville.